CHRONIQUE BENGALIE 180 JUILLET 2015

Je ne peux que choisir l'exceptionnelle réussite de l'opération Pluton pour débuter ce mois. Cinq milliards de km. en neuf ans, à14 km par seconde, il faut le faire ! Et passer d'une de ses quatre lunes à l'autre, tout en se faufilant à travers des ceintures mortifères d'astéroïdes et en délivrant des images d'une exceptionnelle beauté nous aidant à comprendre qui nous sommes, vers quoi nous allons, et comment a commencée cette merveilleuse machine univers offerte par Dieu un beau matin de Bing Bang, et qui, si bien huilée, semble marcher comme sur des roulettes. Il est vrai que l'homme n'y a pas encore mis le pied, signe certain de sa virginité. Mais quand on s'ébranlera collectivement vers une de ces planètes d'étoiles récemment découvertes infiniment plus lointaine, après nous être ingénié à détraquer peut-être à tout jamais le mécanisme si étonnamment merveilleux de notre planète terre, on se demande bien déjà maintenant : « Comment cela marchera-t-il dans le système solaire légué à nos enfants ? »

Je me réjouis que presque dans le même temps que cette aventure extra-terrestre, le CERN ait publié sa découverte du « Grand Accélérateur de particules Hadron» **de la nouvelle particule fondamentale Pentaquark,** constituante des protons et neutrons, et postulée depuis déjà 62 ans. Après le Boson de Higgs, cet exploit nous aide à réaliser que finalement, on ne connaît pas beaucoup plus la matière que le contenu de la force spirituelle (l'Esprit !) qui maintient l'Univers intact dans sa course folle d'extension infinie. Et de savoir que le groupe d'indiens travaillant successivement au CERN de Genève et au Centre atomique de Kolkata est dans le coup fait chaud au cœur, car c'est le monde entier qui est enfin uni pour une tâche non d'agression ou de défense, mais de passion scientifique. A tout un chacun de les accompagner. Mais moi, je me sens de la partie !

Ce 27 juillet vient de mourir un de nos meilleurs présidents de l'Union indienne, ABDUL KALAM. Il était musulman, mais pouvait citer par cœur de longues strophes des Ecrits sacrés hindous, bouddistes et chrétiens. Sa contribution scientifique était exceptionnelle, étant l'un des pères des premières fusées, puis satellites du pays. Une de ses phrases préférée était : **« Les rêves ne sont pas ceux que l'on a en dormant, mais bien plutôt ceux qui ne nous laissent pas dormir et qui durent toute une vie»** On a ainsi pu le définir comme **« un homme d'innovation, de passion et de compassion »,** définition qui ne me déplairait pas particulièrement, même si elle blesserait singulièrement mon humilité !

La Chronique de juin aurait pu être libellée comme la température extrême que nous avons vue **: « ICOD AU COEUR DE LA TOURMENTE »** Le trente juin, je vous informais de notre désarroi en apprenant le départ de l'organisation-modèle ABC de Papou et Sukeshi devant dorénavant faire faire face seuls avec leurs dizaines de milliers d'handicapés….Les pleurs étaient vains. Il fallait faire face. Mon premier devoir a été d'informer les membres de a Fondation Lapierre de France **des dérives de leurs représentants,** tout en essayant d'un côté d'épauler ABC dans a situation peu enviable dans la mesure de mes forces, et de l'autre de

rassurer toutes les autres ONG qui recommençaient à défiler à ICOD malgré les interdictions formelles : « Défense à chacune d'aller à ICOD ou de contacter, même par téléphone, Gaston. » Un seul responsable n'eut pas le courage de venir me voir, la peur étant plus forte que la raison.

Le Comité directeur d'ICOD, sentant la direction du vent, me supplia de me tenir coi, car j'étais devenu après Papou, la prochaine victime désignée. Ses membres se proposaient d'écrire une lettre de soutien pour éviter qu'on m'expulse, ainsi qu'il avait été annoncé en notre réunion. Seule réponse possible : "Ecrivez-donc, mais dans deux jours, vous recevrez une lettre des représentantes signalant que les fonds sont dorénavant coupés pour ICOD ! » Trois ONG vinrent nous proposer de faire sécession ensemble ! Deux des trois n'auraient pu survivre alors, une seule pouvant vendre terrain ou bâtiment pour assurer sa survie ! Devant tant de générosité littéralement désespérée, je fis tout, avec ce qui me restait d'autorité morale (bien peu en vérité car pas mal ébréchée dans la dernière semaine de juin) pour convaincre de l'impasse absolue dans laquelle nous étions tous, et que dans un tel cul-de-sac, la seule et unique solution –car il n'y en a pas deux – ce n'est pas de chercher à reculer ni à avancer, ni même à surmonter l'obstacle…infranchissable, mais à se dire : nous ne défendons pas notre bol de riz personnel mais bien la survie de nos pensionnaires ou de nos bénéficiaires. **Or la vie des autres n'est Jamais –JAMAIS – dans nos mains mais dans celle de Dieu !** Alors, que chacun et chacune s'adresse au grand Dieu de toute la famille humaine pour le supplier : « Nous n'en pouvons plus. Seul toi, Allah, Bhagwan, Père peut sauver les déshérités que tu nous as confiés. Nous ne pouvons plus les protéger. Viens à notre aide » Et la machine à prières a démarrée, semblable aux moulins à prières tibétains qu'on tourne sans cesse apparemment à vide ! Je ne pense pas que personne n'ait passé des heures supplémentaires à prier. Personne parmi nous, même pas moi, sommes moines, soufis ou Sannyasis. Je ne pensais pas du tout activer des patenôtres en série, les prières répétitives n'étant pas à mon sens un moyen sûr pour montrer notre désarroi.

Masi j'étais persuadé que seule **notre totale confiance en la Réalité Suprême** quel que soit le Nom qu'on lui donne, accompagnée de **cette conviction que seul Dieu peut tout faire une fois qu'on a essayé ce qu'on pouvait et que cela devait suffire à débloquer toute situation.** Chacun a dû prier, j'en étais bien conscient, pour que je ne sois pas expulsé, bien que ce ne fût pas et de loin pas, l'issue la plus importante. Mais le fait même que chacun ait pensé à l'autre et pas à soi a dû suffire pour attendrir le Cœur de Dieu. Je n'ai pas une seconde pensé à ce qui pourrait m'arriver, ayant depuis des années donné ma vie en offrande pour les autres. Cela ne m'était d'aucun intérêt de savoir si demain je mangerai à ma faim ou pas. Ma seule pensée était : **« Abba, Papa, que Ta Volonté soit faite ! »** et suivant le psalmiste d'il y a 2500 ans, puis Pierre, Paul et Jean (dont justement je fais mon Etude d'Evangile quotidienne avec lui depuis Pâques) :

« Combien de temps tomberez-vous sur l'homme pour l'abattre, comme un mur qui pend, une clôture qui s'écroule ? Détruire mon honneur est leur seule pensée. Ils se plaisent vraiment à mentir. Mais je

n'ai de repos qu'en Dieu seul, oui, mon espoir vient de Lui, je reste inébranlable car nous pouvons compter sur Lui en tous temps » (Ps 61) « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis puisqu'il s'occupe de vous » (1 Pierre 5) « Vous m'avez appelé dans votre détresse et j'ai ôté le fardeau de vos épaules et je vous ai délivré »(Ps.80) « Car le Dieu de l'espérance me donnera en plénitude la joie et la paix » (Ro.15.13) et votre tristesse se changera en joie, et cette joie, jamais personne ne pourra nous la ravir ! » (Jean 16. 23ss) Et le grand prophète Isaïe de conclure : **« Faites connaître à tous Ses grandes ouvres » (**12.5), ce que je fais aujourd'hui !

Peu concevait que je puisse continuer à rire ou plaisanter parmi les mines tendues, défaites ou parfois franchement consternées, déprimées voire abasourdies de nos membres, travailleurs ou visiteurs. Nous étions certes dans une stupide et méchante situation, mais enfin, il n'y avait eu aucun tremblement de terre durant la nuit et apparemment aucun prévisible, pas plus que d'inondations catastrophique, malgré une mousson pléthorique et quelques ouragans dévastateurs

Quatre jours successifs d'angoisses pour beaucoup, et d'intense activité par émails et rapports incessants avec la présidente de la Fondation française, Dominique, trop seule pour affronter les conséquences de ce qui se passait par ici…Donc, encore quelques jours d'incertitude des deux côtés…durant lesquels je ne voyais absolument plus comment on pouvait s'en sortir, même si la Fondation par exemple décidait finalement de terminer le contrat de leur représentante en Inde…Cela me semblait même bien peu pensable et fort insuffisant… Et nous avons attendu, sûrs au moins d'une chose :

«Nous ne crierons pas, mais nous nous ferons entendre ! » De Dieu ou des hommes !

Et bien, qu'on en sourie ou qu'on en rie, voici que le dimanche 5 juillet, je reçu en revenant de la messe d'Howrah, un double téléphone de Woheb (SHIS) et Ebadat (Paras Padma) m'informant qu'ils venaient d'intercepter sur leur portable une lettre de Dominique Lapierre, annonçant à toutes nos huit ONG que **dès aujourd'hui, les deux représentantes indiennes (y compris la nouvelle Audit) voyaient leur contrats cassés, et que le secrétaire adjoint, porte-parole officiel de la Fondation, n'avait plus aucun pouvoir, ainsi que son comptable (les deux qui étaient venu à Kolkata le 22 juin et nous avaient quittés le premier juillet)** Nos deux responsables disaient danser de joie, et en toute vérité, j'avais l'impression nette que leurs téléphones eux-mêmes trépignaient d'allégresse. À mon arrivée, ce fut un ICOD délirant qui m'attendait en ovationnant et sifflant à tout rompre. J'étais quelque peu interloqué, car je ce n'était pas moi qu'il fallait féliciter ! Je n'étais apparemment certes plus victime, mais 'je n'étions' (hélas, pauvre de moi) pas encore roi!'

Ceux et celles qu'il aurait fallu remercier n'étaient pas là, car perdus dans la contemplation permanente de leurs couvents, carmels, monastères, ashrams hindouistes ou soufis, ou lits de grands malades. Ma longue vie active m'a montré que **sans la prière des contemplatifs (et des**

enfants !) et la souffrance offerte des malades, personne ayant pleine confiance en Dieu, ne peut tenir sa tête hors de l'eau sans se noyer en cas d'impasse.

Bien entendu, ma satisfaction était complète, mais non ma joie, car certes, libres, nous étions libres, mais certains membres du Comité international avaient dû démissionnés, dont plusieurs parmi les plus gros donneurs ce qui risquait de créer encore des difficultés supplémentaires pour Dominique en perpétuel recherche de fonds pour ses 18 ONG dans trois continents. Et comment se réjouir d'apprendre qu'Alexander, ce secrétaire-adjoint néerlandais que je connais depuis plus de 25 ans, un homme plein d'humour communicatif, au grand cœur et d'une extraordinaire générosité et qui contribuait par des sommes importantes aux dons de Lapierre, se soit laissé littéralement aveuglé et embobiné par leur représentante de Kolkata qui ne nous avait même pas connu durant un an ? Elle non plus n'était pas si mauvaise ! Mais soutenu par cet homme qui avait le soutien de tout le Comité international, elle s'était laissé **gangrener par la soif du pouvoir**, rêvant probablement de ce qu'elle avait déjà commencé à faire : mettre des gens à sa solde dans les principaux rouages de nos Comités. Et elle s'est peu à peu **autoproclamée plénipotentiaire**, changeant avec gusto ce qui lui semblait être un obstacle à son ambition personnelle, et bien entendu, s'engageant à écarter ceux et celles qui ne seraient pas assez souples pour empêcher sa marche vers la popularité et la célébrité. Cette mini 'bande des quatre' a finalement voulu triompher en divisant et isolant nos ONG pour mieux imposer, donc régner, devise chère au Raj britannique, et encore aujourd'hui à bien des néo-colonialistes. La justice a prévalu, car trop d'humiliations avaient été imposées.

Et puis, de toute évidence, parler de souplesse avec moi, quand il s'agit du droit des plus pauvres ou de la priorité de la compassion sur l'administration, ou même avec Sukeshi, Papou, Gopa, Woheb et plusieurs autres, c'était partir perdante. Mais elle avait l'autorité dans son escarcelle, alors que nous n'étions finalement que des **mendiants-pour-les-autres** sans autre sou que notre gagne-pain. Sauf moi bien sûr qui n'avait absolument rien, vivant aux crochets de chacun et n'utilisant pour vivre que ce qu'on voulait bien me laisser utiliser (ordinateur, mobile, véhicules, vêtements voire souvent les misérables dix roupies que je donne à la sébile tendue à l'oratoire de la messe !)

Nous voici donc maintenant sorti du bourbier où nous trouvions depuis juillet 2014. Mais cela ne veut pas dire, surtout pour moi, que nous pouvons jouir des délices de Capoue. Bien au contraire, car il nous faut maintenant **montrer notre reconnaissance pour Dominique** qui a tant fait pour nous sortir du marécage administratif où nous nous étions enlisés bien malgré nous. Et **essayer de tirer le maximum de ce qui nous avait été justement proposé mais abusivement imposé.** Il nous faut –et ICOD est en première ligne pour son retard - chercher à embaucher des professionnels, à améliorer les rendements de réhabilitation, à réorganiser encore plus fermement notre administration, voir chercher comment avec l'aide d'autres ONG, ABC en tête, mieux former nos responsables, 'refourbir' nos programmes, réajuster les tirs quand au but donné. En fait, j'avais probablement proposé tellement de cibles (les plus

paumés, esprit interreligieux, inter-ONG, environnement, biodégradation, biodiversité, promotion de la femme, promotion des mutilés de la vie, contribution à l'arrêt de tous les trafiques humains, séminaires inter religions de prières pour augmenter notre amour et confiance totale en Dieu et aux petits, susciter toujours plus de vocations sociales et spirituelles chez les jeunes et croyants autrement, et que sais-encore ?) que le risque était grand d'en louper plusieurs et de faire se dessécher les autres…Et finalement d'utiliser mes rêves pour faire s'ensabler l'ensemble. **Alors que j'avais déjà à 98 % échoué dans un des buts que le Prado s'époumonait à nous rappeler : trouver des jeunes catholiques qui viendraient nous rejoindre dans notre vocation de disciples de Jésus-Christ, laïcs consacrés pauvres au milieu des plus pauvres.**

Donc le pain n'est pas encore là sur la planche. Seule la pâte est prête. Le levain grandit dans notre cœur et il s'agit de proposer la bonne dose. Plus de 1500 travailleurs sociaux attendent ma nouvelle formule, et je suis quelques peu saturé depuis dix jours par tous ces gens avides de repartir sur un bon pied, mais attendant encore impatiemment que je leur donne la clé –que je ne possède pas – de leur renouvellement. Un mot malheureux a été écrit sur un des émails de la Fondation : « Gaston est la clé de nos ONG » Evidemment, ce n'est qu'une figure de style, car je ne suis pas Louis XVI, le champion des verrous et des loquets ! Du coup, contrairement au passé où je ne les voyais guère que pour des rapports humains, me voilà dans un feu d'artifice de lasers me demandant de proposer des solutions impossibles à trouver ! Justement hier, mon brave ami Kamruddin me déroule son plan d'avenir. Excellent à mon humble avis :

Ayant perdu les 90 % de son budget, il lui faut absolument innover pour s'en sortir. Du coup, il a licencié une quarantaine de travailleurs dans d'excellentes conditions, son projet de « retraite volontaire anticipée » étant soutenu depuis 25 ans par les époux Lapierre. Dans la foulée, ses travailleurs reçoivent trois ans de salaires et quittent avec joie. De plus il propose à chaque salarié non-satisfait, de faire tourner son petit projet lui-même, avec la même somme d'argent, lui donnant et le terrain, et le bâtiment si c'est un dispensaire ou un centre de formation technique…Intéressant quand-même ! De plus, il m'a présenté tous les papiers prouvant que le plus grand hôpital musulman de Kolkata, Islamia, acceptait de recevoir gratuitement un de ses terrains de Bankra et d'y construire un hôpital a plusieurs étages, incluant une aile seulement pour ses 43 femmes en détresse amenées par la police de la gare d'Howrah, la plus grande du continent asiatique. Et qu'il n'aurait plus qu'à vendre quelque terrains et petites maisons pour avoir assez d'argent pour continuer de s'occuper de ses deux petites organisations UBA –USA « des frères et sœurs unis »

> *« Bel et bien, mais si les lois du gouvernement autorisent ces ventes, la condition est que le bénéfice en soit exclusivement pour les plus pauvres. Or les hôpitaux sont pour le business, donc… »*
>
> *- « Arré (ah-ah!), c'est justement là que j'ai besoin de toi ! Nous devrons signer selon la loi un M.O.U. (Contrat d'intention) Et je te propose d'en faire l'ébauche »*
>
> *- « Mais c'est impossible, je n'y connais rien ! »*

- « C'est pas compliqué. Ce terrain a été payé par l'argent donné pour les pauvres. Nous ne pouvons donc pas l'offrir sans conditions. Donc nos conditions sont les suivantes :

1. *Que les trois étages soient utilisés comme suit : le plus haut pour des richissimes malades qui payerons rubis sur l'ongle les plus modernes des traitements et des opérations dans les plus luxueuses conditions. On pourrait même y mettre des malades d'Etats musulmans étrangers, dans le cadre du « tourisme médical » si florissant à Kolkata.*
2. *Ceux du deuxième étage pour les familles aisées qui pourront payer comme les hôpitaux pour classes moyennes au Bengale.*
3. ***Enfin le ré de chaussée qui servira uniquement et gratuitement les plus pauvres de toutes religions et castes.***
4. *Islamia doit aussi accepter qu'un des étages porte le nom de 'Ward Gaston Dayanand', puisque les discussions préliminaires n'ont pas permis de donner ce nom de chrétien à l'ensemble de l'hôpital.*

« -Débrouilles-toi donc, et tu verras que ce n'est pas si difficile que cela ! »

Misère, moi qui me croyais libre comme le peuple helvétique dans sa bienheureuse neutralité, me voilà à nouveau ramené au niveau de la Grèce européenne ou du Cachemire indien, **libre mais plus libre du tout** ! Evidemment, c'est hors de question que je propose mon nom. Il est plus que suffisant qu'il ait été déjà clandestinement gravé sur la première pierre inaugurée (sans moi !) depuis quelques années ! Je comprends mieux encore l'affirmation de Paul : ***« Dès maintenant, vous êtes libres puisque Christ vous a libéré. Agissez donc en fils de lumière, mais dans la liberté de l'Esprit »*** Je m'étais toujours délecté de cette liberté, tout en sachant in petto, qu'elle nous plonge parfois au nom de la liberté de l'amour dans des situations proches de celle d'un noyé qui doit chanter de joie sur sa bouée paulinienne de sauvetage et remercier Dieu de ne pas être encore au fond, même si quelques ailerons de requins tourniquent déjà autour de soi!

Bref, en cette nouvelle situation de liberté gagnée, je me retrouve avec de nouvelles obligations que mon âge et mon intellect parfois (celui même que notre chère Expert-comptable avait rappelé à tous et toutes: « Il est sourd, vieux, peu intelligent, et pas à la hauteur…) m'empêchent d'accepter sans réticences. Mais apparemment je n'ai pas le choix, car mes amis dans leur aveuglement sont persuadés que je peux les aider ! Seul sourd contre plusieurs aveugles, je ne peux que m'incliner !

Et je me trouve maintenant plutôt Grosjean comme devant, car ces quelques mois de cocotte-minute avaient quelque peu dégradé 'frère âne' (j'ai encore rajouté ce mois un kilo de perdu aux quatre autres) et je pensais récupérer en grossissant à nouveau. Mais rien en vue avec tous ces amis qui ne me laisseront pas obtenir mon fauteuil de centenaire et mourir en paix ! Et la consolation qui me reste vient encore du Paul enchaîné : ***« Mourir maintenant m'est un gain, mais vivre encore vous sera plus utile à tous… »*** Ca va, j'ai compris !

Il est donc temps après tant de temps, de vous décrire un peu mieux la vie quotidienne d'ICOD ces deux derniers mois.

Avant que je n'oublie, **<u>nous avons terminé la nouvelle version de notre WEBSITE</u>** grâce au dévouement de notre nouvel ami ingénieur en software si efficace du Comité, NIRMALLO. Il

n'est pas vraiment satisfait, car je n'ai pas pu lui donner toutes les statistiques et détails qu'il souhaitait, pas plus que les nouvelles mensuelles qu'il souhaite me voir écrire à chaque fin du mois. M'est cela m'est impossible avec mon travail quotidien…Il semble avoir de la peine à comprendre mes réticences. Effectivement, n'étant que depuis janvier avec nous, il ne connaît guère notre passé et le détail de nos projets. Mais il est hautement qualifié et a mené à bien en un temps record le lancement de ce Site d'ICOD sur Internet : **<icodindia.org>** Je lui en suis vraiment reconnaissant. Je lui ai fait parvenir près de 2000 photos en plus des commentaires, mais il voudrait que j'en choisisse une centaine, une ou deux pour chaque projet avec explications…Impossible vraiment. Il cherche dans le même temps des donateurs indiens et affirme en avoir déjà trouvé. Mais chut…Il est réellement dynamique et fera tout pour nous aider. **Sa femme, vient deux fois par mois préparer un spectacle de danses et chants avec nos jeunes pour organiser une soirée dans la Kolkata des riches.** Elle-même a un poste directoriale dans l'éducation au gouvernement. Tous deux me portent aux nues et cherchent à me faire sortir de mon anonymat bengali en me faisant connaître au plus haut niveau du gouvernement. Vous imaginez mes réticences. 35 ans après la parution du livre, alors que j'avais enfin réussi à me faire oublier en rentrant dans la clandestinité vis-à-vis de l'Etat, de l'Eglise et de la société, voilà qu'on cherche à m'en sortir. Ma souffrance de devoir être déjà trop connu en Europe par ce service de la « Chronique » pour mes frères et sœurs les plus pauvres ici, me suffit amplement. Mais je dépends finalement tellement des autres que je ne puis plus toujours refuser comme auparavant ! Qui vivra verra.

Ce mois a été un peu trop plein en grande partie à cause des événements que l'on sait. Quand on a la tête remplie des **« Que faire, pourquoi faire, comment faire, quand faire, où le faire, avec quoi et avec qui le faire ?** », on a quand même moins de temps pour se consacrer à ce qu'on doit vraiment faire en priorité. Et la priorité pour nous, ce sont les personnes et les appels à droite et à gauche.

Tout d'abord. Il **y a eu la venue de Pouja qui a accouché ici de son premier bébé, Pryam-le-très cher.** Elle est restée un mois avec nous. Complètement orpheline, venant de Pilkhana avec sa jeune sœur (mariée chez nous l'an dernier) et son frère de 16 ans, ici également, elle était tombé amoureuse d'un maître d'école, mais n'avait que 17 ans et le mariage étant illégal elle a dû nous quitter pour se marier à l'extérieur, bien que nous ayons payé son mariage ensuite. **Sa jeune sœur, Pinki, très belle mais maladive, a eu quelque peine à s'adapter dans sa nouvelle famille, et nous avons dû aider son mari ce mois à reconstruire son magasin de thé écroulé.** Elle est restée 15 jours à ICOD pour se refaire. **On attend également le nouvel enfant de Jahanara** (chez laquelle j'ai passé la fête de l'Aïd avec quelques pensionnaires), ainsi que le **deuxième bambin de Bharoti, chrétienne évangélique**. Nous devons aller la voir un de ses jours, mais son mari (tout en or) habite à plus de 100 km.

J'ai **passé le deuxième jour de l'Aïd avec Khairunnissa-Asha-Espérance et sa belle famille de quatre enfants.** Mariam-Marie, 16 ans, est devenue une experte en ménage et, tout en préparant son certificat de fin d'études, qu'elle passera certainement brillamment, elle aide avec zèle sa maman. C'est devenu une famille exemplaire, et le père Kokhon Mullah vient fréquemment consulter Gopa. Asha n'est pas en reste d'ailleurs. Tous deux, ainsi que les quatre rejetons, voudraient que je vienne finir mes vieux jours ses eux. Impossible bien sûr, le village musulman bien que fort accueillant avec moi, ne le tolérerait guère.

Le commissaire de police de Shyampur m'a invité à participer à un Iftar, réunion de « non-croyants » pour fêter le jeûne quotidien musulman rompu au soir en signe de fraternité. (Les chrétiens aussi appellent les autres « non-croyants ». **Stupides religions monothéistes que nous sommes !** Plus de 200 musulmans, et sur le podium une quinzaine de policiers (dont le superintendant du District d'Howrah, les deux députés et d'autres personnalités. Il ya avait aussi **le Maharaj Sannyasi de Bélari** ainsi que le seul chrétien du coin, moi-même. Dans mon discours émaillé de citations du Coran et des Evangile, j'ai dit ma reconnaissance à la police locale pour son zèle à venir même de nuit, nous amené avec un grand respect des filles (et même des gars) perdus dans les villages, voire souvent, dans les nuages (drogue !). J'ai quand-même souligné l'exceptionnel de cette situation, car, selon la plupart des journaux, la police n'est pas réputée pour sa bienfaisance. Ce qui m'a valu un regard noir du Superintendant ressemblant à s'y méprendre à Saddam Hussein avec sa farouche moustache à la Zapata.

En deux autres soirées durant la Ramadan, nous avons été invités à donner et distribuer des saris (ou dhotis pour les hommes) aux plus démunis. Je n'aime vraiment pas ces 'charités' profitant plus aux organisateurs politiques, mais refuser nous mettrait franchement en marge de la vie associative…où ICOD représente à peu près seule les ONG, à l'exception de quelques petites sociétés dispersées. Dans la deuxième, on était venu me chercher à moto. Assez rare que je puisse le faire, à cause des secousses sur nos routes défoncées qui ne favorisent pas vraiment mes problèmes intestinaux post-opérationnels. Un gros orage est arrivé, et je ne pouvais plus partir ! L'eau dégoulinant sur le podium, je me suis trouvé vite mouillé. Ayant peur de prendre froid avec ma fièvre permanente depuis deux mois, j'ai quand-même trouv'e assez de sagesse (rarissime aussi pou moi !) pour demander à ce qu'on me fasse reconduire en tricycle à moteur couvert. Le MLA député du coin m'a proposé de me reconduire dans sa voiture, mais seulement après une heure et demie. Trop long pour moi et j'ai décliné, lui expliquant que j'avais déjà attendu deux heures son arrivée (sic, c'est leur habitude politicienne) et que si la police nous amenait une personne paumée, en cette soirée il n'y aurait que moi pour l'accueillir, la secrétaire étant à Kolkata. Et voici que notre député, indiscutable puissance de tout le Bloc (150.000 habitants) **me prend les deux mains devant tous ses administrés et me les baise.** Jamais on ne m'avait fait cela en public et j'en ai été fort ému, d'autant plus qu'on se demande parfois ce qu'il pense vraiment d'ICOD, refusant toujours de venir nous visiter, bien que parlant toujours fort chaleureusement de nous dans ses discours,

où il emprunte souvent des idées religieuses des miens ! **Comme quoi la graine semée humblement peut germer au moment où on s'y attend le moins ! P**robablement qu'il avait finir par comprendre, à forces de recevoir des rapports positifs de police, qu'on faisait plutôt du bien dans sa circonscription, le gouvernement soupçonnant toujours les ONG d'organiser des compétitions d'efficacité avec les organismes politiques !

Le même temps, rare coïncidence, que l'Aïd, il y eut le festival du « Roth-Charriot », fort prisé au Bengale. Vraiment curieux celui-là. Depuis des années nous avons le même petit charriot fabriqué par nos travailleurs que les enfants promènent à travers tous les chemins durant une semaine. Le **fameux temple de Pouri, en Odissa,** abrite trois curieuses déités d'origine pré-hindouiste, fort probablement d'esprits chtoniens tribaux, représentant fort grossièrement et en couleurs criardes, **Jagannath « Seigneur de l'Univers »** (un avatar de Vishnou) avec son frère Bhalabadra et sa sœur Subhodra (des noms fréquents par ici) Leurs âmes sont transférées dans trois statues, épannelées dans le bois d'un arbre spécial tous les 24 ans (19 exceptionnellement cette année)Plus de deux millions de dévots promènent alors ces idoles à travers la ville de Pouri dans d'immenses chars avec 16 roues que les gens tirent eux-mêmes. Dans le passé même récent, il arrivait encore que des passionnés soit se jettent sous les chariots et meurent, soit les tirent avec des cordes fixées par des crochets dans leurs peaux. Tout cela est interdit maintenant, ce qui n'empêche pas d'avoir chaque années quelques morts écrasés par l'enthousiasme et la ferveur du peuple. Le grand temple date du premier millénaire, a plus de 60 m. de haut, et est interdit aux non-hindous et intouchables. Gandhi lui-même s'en est vu refusé l'entrée, car il insistait pour que les parias l'accompagnant puissent y pénétrer. Il y a bien longtemps, j'avais eu accès à la terrasse d'un grand bâtiment surplombant le temple et son enceinte de 600 m. de long. Mais curieuses coutumes vraiment, où je ne trouve guère la pureté mystique de Ramakrishna, Sri Maharshi ou autres grands saints de l'Hindouisme que je vénère !

J'avais déjà mentionné en juin qu'une jeune fille d'environ 18 ans, muette, nous avait été amenée par trois policiers en pleine nuit. Malheureusement, impossible d'en tirer quoique ce soit sur sa famille. Par signes, on savait qu'elle s'était enfuie, mais étant analphabète, elle ne pouvait pas nous dire d'où elle venait. Pendant 15 jours elle a boudée dans son coin, inhabituellement calme. On ne se méfait pas assez et on lui laissait toute sa liberté qui refusait tout contact avec les autres femmes. Et un jour, elle s'est enfuie, profitant de l'inattention de notre berger s'occupant plus de ses brebis que des nôtres : une porte ouverte, voici à la fois les moutons et notre agneau jouant la fille de l'air sans que notre pastoureau, un IMC léger avec handicap physique grave, ne l'ait retenu. On a envoyé tous nos travailleurs tous azimuts. La police a gardé les points de contact avec l'extérieur à 20 km pendant deux jours. Malgré une pluie battante, aucune nouvelle. Elle avait dû se cacher dans la forêt le long de la rivière car le troisième jour, des magasiniers nous ont signalés que notre musulmane avait tout tranquillement pris le bus pour la gare. Et nous échappait définitivement. Un grave manque à notre devoir si sa famille nous l'avait confiée, suivie de fort désagréables blâmes officiels

puisque nous sommes justement chargés de prévenir tout trafique de filles ! Mais son comportement final nous a quand-même tranquillisés. Elle savait ce qu'elle voulait et elle a du s'en sortir. La police s'est montrée très complaisante également. En fait, ils se sentaient aussi fautifs, car pour une mineure, ils doivent impérativement l'amener dans le centre gouvernemental de Liluah, en deçà d'Howrah, à 60 km de là, ce qu'ils ne font jamais depuis qu'ICOD est par là.

Il ya eu aussi l'examen annuel de danses, chants et 'tabla' pour nos jeunes. Deux musiciens renommés de la métropole sont venu toute une journée pour attribuer des points à chacun, Les garçons ont magistralement échoués, à près de 90 %. Seul un petit IMC de 6 ans s'en est sorti avec gloire. Les filles par contre ont sauvé l'honneur du centre, et pratiquement toutes ont reçu le maximum de points, avec félicitations du jury. Le certificat officiel ensuite attribué est fort recherché dans les familles moyennes et riches, même rurales. Pour nos jeunes filles, mariées dans des familles relativement pauvres, ce certificat n'est guère prisé par leur nouvel entourage qui s'occupe plus du riz quotidien que de danses et d'harmonium. Mais leur fierté est grande d'avoir au moins un papier qui contrebalance leur faiblesse académique à l'école.

Deux de nos plus grandes filles, ex-polio et handicapées des jambes, ont passés avec succès leurs examens supérieurs. L'une, Mumtaz, 23 ans, recevra dans quelques mois la consécration suprême de **Diplômée universitaire** après 15 ans d'études. Je ne sais l'équivalent en Occident, mais le chancelier lui remettra son curieux chapeau noir à cornes si prisé ! On est fier d'elle, et ce jour-là, ICOD la fêtera aussi. Sa maman, extrêmement pauvre, et le papa s'étant remarié, elle nous l'avait confiée il y a 20 ans (sic) à Bélari. Elle avait passé aussi à ABC pour sa réhabilitation physique finale. **L'autre, Dalhia, 20 ans,** également handicapée physique, a passé sa première année d'université, bien qu'avec mauvais résultat. Complètement orpheline, elle est avec nous aussi depuis 18 ans environ… Nous ne pensons pas qu'elle réussira son Diplôme final, d'autant plus que son oncle faisant fonction de tuteur, veut la marier.

Papou nous a invité à une grande fête organisée par ABC dans une des plus grandes salles artistiques du Bengale, le Rabindra Sadan, pour chercher à financer son organisation maintenant ne pouvant plus recevoir de fonds de la Fondation Lapierre puisqu'elle l'a quitté. Courageuse mais douloureuse décision qui les oblige maintenant à battre la campagne pour trouver de quoi faire tourner leur ONG. Arrivé fort en retard par des embouteillages monstres, j'ai dû me contenter (?) de m'asseoir à côté du noble consul du Népal alors même qu'on m'avait nommé hôte d'honneur et après un discours assez bref où j'exposai brièvement les quarante ans de carrière de Sukeshi pour devenir finalement fondatrice d'ABC, **deux émouvantes et artistiques présentations** d'une cinquantaine d'handicapées physiques obtinrent une triomphale ovation de plus de mille spectateurs. Les photos ci-jointes témoignent de la qualité exceptionnelle de leur prestation. Cela fut suivi par les chants de deux groupes de stars de music-hall fort connus des jeunes et souvent vus à la télévision paraît-il. Quand j'en ai parlé à nos filles, elles étaient si excitées qu'elles me suppliaient de leur montrer sur le champ

les photos…que je n'avais pas, n'osant jamais sortir un appareil dans ces grandes occasions. Papou m'en a remis ensuite. Le résultat de cette longue et belle soirée, où Gopa et Harou amenèrent par notre minibus plus de 35 jeunes, gars et filles, fut **un don de trois-cent mille roupies (environ 7000 euros…)** des deux groupes d'artistes et de 60.000 roupies du produit de la vente de billets !Toutes mes félicitations à mon fiston et filleul Papou pour son génie de l'organisation ! On peut souligner à juste titre que son parrain est aussi un génie, mais du manque d'organisation !

Puis il y eut mon anniversaire, où je dû trimballer mes 78 ans sur une scène croulante de confettis, de gâteaux, de pétards, lasers et cadeaux. Chaque année j'ai beau m'en défendre, mais je dois courber la tête sous le joug de la reconnaissance. N'étant pas le fier Sicambre que fut Clovis, je suis plutôt apparenté à St Vaast (le saint Gaston original…Non voyons, mon patron n'est pas Gaston Lagaffe !) qui baptisa Clovis, accompagné de sa femme Ste Clotilde, princesse burgonde de Genève. Finalement, quand j'étais suisse en France, je n'étais pas moins français que beaucoup de mes amis ! Un jour joyeux pour tous, bien qu'on me rappelât à temps et contretemps que si ICOD n'avait pas invité mes amis de l'extérieur selon mes vœux depuis mes 70 ans où plus de mille furent présents, je ne pourrais échapper à mes 80 ans où la fête serait transformées en vraies liesses et non pas en cette pauvre réception ! Si j'y arrive, mes amis et frères, si j'y arrive ! Et finalement, tiens donc, seulement si j'accepte !

Puisqu'il me faut prouver « qu'aux âmes bien nées la valeur doit attendre le nombre des années » (la citation classique est bien sûr tronquée, mais c'est légitime puisqu'il me faut prouver quelque chose !), j'ai agréé de ne plus mettre mon nez dehors à la fois à cause des pluies torrentielles subites et de la chaleur excessive. Du coup, j'ai pu rattraper mon retard dans plusieurs dossiers, mais en travaillant du matin jusqu'au soir sans désemparer. Impossible sagesse, et stupide attitude qui m'a valut un soudain **black-out du cœur ce 24 vers 21 heure : un arrêt cardiaque de quelques secondes,** voile noir, puis blanc avec vrombissement à partir du cœur jusqu'au cerveau, puis rapide descente du sang à partir du haut... Tout cela sans bouger, sans douleur aucune, et les yeux ouverts (sans rien voir bien sûr), ayant tout le loisir d'analyser cliniquement et médicalement la situation. Il s'en est suivi une tête qui tourniquait comme coq de clocher sous grands vents pendant plus d'une heure, et ensuite de simples étourdissements durant deux jours. Rien de grave, et même bien intéressante expérience que je n'avais jamais encore connue. Depuis, je me suis assagi, bien que de toute façons, je ne puisse pas encore reprendre mes courses à travers ICOD au pas de charge comme on me reproche toujours de le faire ! Les examens ont montrés quelques pépins ici ou là, une fièvre typhoïde qui comme toujours n'en n'est pas une (plutôt des shigelloses diverses pointant leurs doigts vers une complication de diverticules du colon, cancer ou autre…) On poursuit les examens…Rien de bien sérieux tout ça ! Et en ce dernier jour, je cours à nouveau !

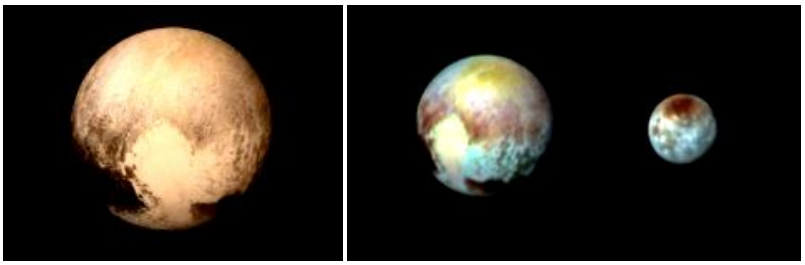
Depuis trois semaines, pluies torrentielles sans répit, inondations partout, parfois près d'un m. 50 à Kolkata. L'étang commence à déborder et on installe les filets pour empêcher les poissons

de filer. Mais contrairement aux prévisions, **la meilleure mousson depuis plusieurs années**. Qui a aussi eu pour effet de bloquer les travaux de la **nouvelle charpenterie, de la cuisine à moderniser, de la maisonnette supplémentaire du Foyer Malala, du travail d'art devant le grand portail et enfin de l'installation d'un Parc d'enfants** avec toboggans, balançoires et sept jeux divers fabriqués par ABC et vendus à ICOD. Au positif, on a pu juste à temps replanter 50 cocotiers sans qu'ils soient écrasés par les ouragans qui viennent de nous abattre une douzaine d'arbres. Mais un cyclone menace déjà ce dernier soir.

Et s'achève dans la pluie ce mois qui avait commencé dans les larmes. Et comme la situation est redevenue normale, **larmes et pluies se transforment en bonheur.** Nous savons la vague de chaleur qui a apporté tant de tristesses en Europe. Il va falloir se faire une raison : à partir de maintenant, tous les pays vont être touchés par les sautes d'humeur des climats, et pas seulement les populations sous les tropiques. **L'indubitable positif est que si chacun est touché, riches et pauvres tout ensemble, chacun s'efforcera d'y mettre fin. Et enfin une solution pourra-t-être cherchée…sinon trouvée. Mais n'est-ce pas déjà un peu trop tard ?**

Site ICOD **:< www.icodindia.org>** Gaston Dayanand , ICOD, 31juillet 2015

PLUTON ET SES LUNES



Extraordinaire odyssée, triomphe de la science, Gloire du Dieu de l'Univers!

Deux RÉUNIONS EN JUIN A ICOD DE SIX ONG

Les Fondateurs ou secrétaires: (de G. à dr.) De dos,Gopa(ICOD), Ebadat (P.Padma),Sunit (ICOD), Papou (ABC), président et secrétaire de Bélati, Woheb et Sabitri(SHIS),Sukeshi (ABC),Mina (P.Padma), Dayanand, (all)les membres du Comité de UBA et Bélari (Shyamul), Kamruddin (barbu de UBA) Woheb. Nous parlions de la survie des huit NGOs, et n'étions pas là pour faire des photos !(Six et 16 juin)

Jeune musulmane muette amenée de nuit par la police. Elle s'est enfuie quelques jours après !

ARRIVÉE DE LA MOUSSON EN FANFARE DÉBUT JUILLET.

Elle ne nous a pas quittée depuis un mois et l'île du centre…. à droite au fond a presque disparue.

L'atelier du charpentier s'est effondré.

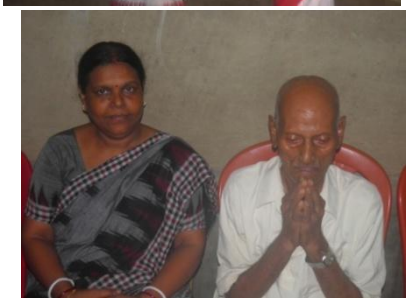
Départ quotidien pour l'école secondaire avec les deux aînées Cl. VIII et X.

Dernière réunion des écoliers du Coaching avant leur examen final.

EXAMENS ANNUELS OFFICIELS DE DANSE ET CHANT

« Shiva-Nataraj » , dieu de la danse, présidait

Les filles remportèrent les palmes.



Les garçons échouènet tous. Notre Kanai Babou a triomphé malgré ses handicaps. (ici avec Gopa)

CÉLÉBRATION DE L'IFTAR MUSULMAN PENDANT LE RAMADAN A ABC

Sukeshi, la fondatrice et Secrétaire avec une grande handicapée venant d'ICOD.

DANS UN DES PLUS GRANDS THEATRES DE KOLKATA, ROBINDRO SADAN, ABC PRÉSENTE SES DANSES DE GRANDES INFIRMES POUR UNE VENTE DE CHARITÉ.

Discours du Consul du Népal. Je devais être l'invité principal, mais, arrivé très en retard, on m'a quand même laissé parler !

Plus de trente chaises roulantes sur le podium !

Remarquables prestations d'ABC (IMC, polio et sourd-muettes), applaudies à tout rompre.

Groupe SOWAR. Récente diplômée IMC d'ABC La salle Du Rabindra Sadan

SOWAR ET NACHITEKA, les idoles absolues des jeunes bengalis. Bénéficie net pour ABC : 360.000 rp !

Mon premier 'selfie' avec Papou !

Derniers Bougainvillées et arbres fleuris (de Krishna rouge, de Radha jaune et des lilas de Perse)

FÊTE DE L'AID MUSULMAN DANS DEUX FAMILLES DE NOS FILLES MARIÉES.

AMITIES Musulmane-hindoue Musulmane – hindoue Hindoue-musulmane

FÊTE HINDOUISTE DE JAGANNATH dite "ROTH-CHARRIOT

Même jour: AID et ROTH (Photo de journal) **charriot d'ICOD avec le prêtre-pujari devant le portail**

Départ pour le tour du terrain

Arrivée dans le foyer des garçons où les filles attendent.

Retardés mentaux , puis écoliers, handicapées physiques, etfin les malades mentales…

INAUGURATION DU NOUVEAU BUNGALOW DES RETARDÉS MENTAUX PAYÉ PAR KANAI BABU

Le donateur, **Kanai Babu**

Les offrandes et les pujas avec 5 prêtres toute la journée.

Le pujari principal, les deux bungalows des garçons et des vieillards et le lieu de Pouja.

Les jeunes et vieux devant leur bungalow. A droite, **les deux nouveaux professionnels du Centre.**

Arbre des voyageurs devant le quatrième bungalow des scolarisés.

Les derniers pamplemousses non encore mûris.

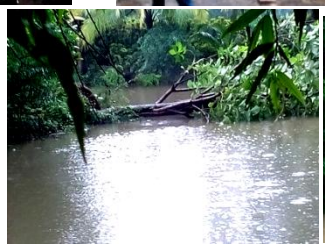
Les tous derniers « lichu » (lichee) de la saison en juin. Jacquier de 15 kilos…

Derrière la grille de la véranda…puis devant, les clochettes du Japon.

Shandha est orpheline arriérée mentale profonde, mais aide à la cuisine, et m'apporte les plats.

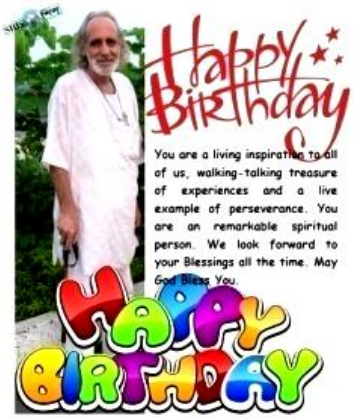
Frère François-Marie des « Pélerins de la Charité » (à G.) avec son équipe. Il vit avec les gosses des rues de la gare de Sealdah depuis 11 ans. Son nom mieux connu est « Jissu Bondhu », frère de Jésus. C'est un frère de mon cœur.

La nouvelle petite maison des filles se construit , mais en retard à cause des pluies incessantes…



Nombreux arbres déracinés … A droite : l'étang monte presqu'au niveau du sentier de ma chambre

UNE BIEN VIEILLE IDOLE EN MAL DE CÉLÉBRITÉ POUR SES 78 ANS :



Carte Envoyée par mon jeune frère Binay.

Pendant la prière au temple, actions de grâces communes : ce que l'un a reçu, tous l'ont reçus !

Après la cérémonie, embrassades et bénédictions, puis au grand Hall, gâteau, confettis, cadeaux, aubades et finalement : « Plus on est de fous plus on danse ! »

Cet anniversaire du 9 se passait entre celle du vénérable Dalaï Lama (le 7) et de Malala (le 12)

Marcus était là avec deux des plus aliénés et des handicapés.

Ce qui valut plein de fleurs à mon humble oratoire !

Le bel enfant de deux mois de Pouja, « Pryam-le-très cher »

PREMIER ANNIVERSAIRE ED LA MORT DE SORITDA DE BÉLARI

Soritda, fondateur et secrétaire pendant 28 ans.

Sa statue est devant l'étang. Le secrétaire et Gopa la vénère…

45 enfants aborigènes. Environ 12 orphelines rejoindront ICOD en 2016

Debout, le président et fondateur, le nouveau secrétaire et …ICOD.

Petit étang pour grenouilles diverses, jeunes tortues et poissons (parfois serpents).Les deux arbres du fond : arbre des Voyageurs de Madagascar, et Araucaria néo-zélandais. Les fleurs du milieu sont des Héliconias gingibérales.

Coucher de soleil s’épanouissant sur la berge en un chef-d’œuvre de filigranes mordorés.